



CONSEIL D'ÉTAT
section de législation

RAAD VAN STATE
afdeling Wetgeving

avis 62.357/2
du 22 novembre 2017

advies 62.357/2
van 22 november 2017

sur

over

un projet d'arrêté royal
'modifiant l'arrêté royal du
15 décembre 2013 fixant la
liste des prescriptions
médicamenteuses pouvant être
rédigées de manière autonome
par les sages-femmes dans le
cadre du suivi de la grossesse
normale, de la pratique des
accouchements eutociques et
des soins aux nouveau-nés bien
portants dans ou en dehors
d'un hôpital'

een ontwerp van koninklijk
besluit 'tot wijziging van het
koninklijk besluit van
15 december 2013 bepalende
de lijst van de geneesmiddelen
die door de vroedvrouwen
autonoom mogen worden
voorgeschreven in het kader
van de opvolging van normale
zwangerschappen, de praktijk
van normale bevallingen en de
zorg aan gezonde pasgeborene
in en buiten het ziekenhuis'

Le 26 octobre 2017, le Conseil d'État, section de législation, a été invité par la Ministre des Affaires sociales et de la Santé publique à communiquer un avis, dans un délai de trente jours, sur un projet d'arrêté royal 'modifiant l'arrêté royal du 15 décembre 2013 fixant la liste des prescriptions médicamenteuses pouvant être rédigées de manière autonome par les sages-femmes dans le cadre du suivi de la grossesse normale, de la pratique des accouchements eutociques et des soins aux nouveau-nés bien portants dans ou en dehors d'un hôpital'.

Le projet a été examiné par la deuxième chambre le 22 novembre 2017. La chambre était composée de Pierre VANDERNOOT, président de chambre, Luc DETROUX et Wanda VOGEL, conseillers d'État, Marianne DONY, assesseur, et Charles-Henri VAN HOVE, greffier assumé.

Le rapport a été présenté par Xavier DELGRANGE, premier auditeur chef de section.

La concordance entre la version française et la version néerlandaise a été vérifiée sous le contrôle de Pierre VANDERNOOT.

L'avis, dont le texte suit, a été donné le 22 novembre 2017.

*

Op 26 oktober 2017 is de Raad van State, afdeling Wetgeving, door de Minister van Sociale Zaken en Volksgezondheid verzocht binnen een termijn van dertig dagen een advies te verstrekken over een ontwerp van koninklijk besluit 'tot wijziging van het koninklijk besluit van 15 december 2013 bepallende de lijst van de geneesmiddelen die door de vroedvrouwen autonoom mogen worden voorgeschreven in het kader van de opvolging van normale zwangerschappen, de praktijk van normale bevallingen en de zorg aan gezonde pasgeborene in en buiten het ziekenhuis'.

Het ontwerp is door de tweede kamer onderzocht op 22 november 2017. De kamer was samengesteld uit Pierre VANDERNOOT, kamervoorzitter, Luc DETROUX en Wanda VOGEL, staatsraden, Marianne DONY, assessor, en Charles-Henri VAN HOVE, toegevoegd griffier.

Het verslag is uitgebracht door Xavier DELGRANGE, eerste auditeur-afdelingshoofd.

De overeenstemming tussen de Franse en de Nederlandse tekst van het advies is nagezien onder toezicht van Pierre VANDERNOOT.

Het advies, waarvan de tekst hierna volgt, is gegeven op 22 november 2017.

*

Comme la demande d'avis est introduite sur la base de l'article 84, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, 2°, des lois 'sur le Conseil d'État', coordonnées le 12 janvier 1973, la section de législation limite son examen au fondement juridique du projet, à la compétence de l'auteur de l'acte ainsi qu'à l'accomplissement des formalités préalables, conformément à l'article 84, § 3, des lois coordonnées précitées.

Sur ces trois points, le projet appelle les observations suivantes.

FORMALITÉS PRÉALABLES

1. L'article 62, § 3, alinéa 2, de la loi 'relative à l'exercice des professions des soins de santé', coordonnée le 10 mai 2015, qui constitue le fondement légal de l'arrêté royal du 15 décembre 2013 'fixant la liste des prescriptions médicamenteuses pouvant être rédigées de manière autonome par les sages-femmes dans le cadre du suivi de la grossesse normale, de la pratique des accouchements eutociques et des soins aux nouveau-nés bien portants dans ou en dehors d'un hôpital', que le projet examiné entend modifier, dispose ce qui suit :

« Le Roi précise, après avis du Conseil fédéral des Sages-femmes, et de l'Académie royale de médecine, les prescriptions médicamenteuses qui peuvent être rédigées de manière autonome dans le cadre du suivi de la grossesse normale, de la pratique des accouchements eutociques et des soins aux nouveau-nés bien portants dans ou en dehors d'un hôpital. La prescription contraceptive est limitée aux trois mois qui suivent l'accouchement ».

Invitée à communiquer la version française de l'avis de l'Académie royale de médecine, la déléguée de la Ministre a répondu :

« Nous ne disposons que de la version de l'avis qui a été repris en annexe de notre demande et qui est effectivement uniquement en néerlandais. Nous n'avons pas pu trouver une version française de celui-ci en recherchant sur le site internet des académies. J'ai contacté, par mail, la Koninklijke Academie voor Geneeskunde qui a formulé cet avis afin de voir s'il est possible de disposer de la version française de cet avis. Je ne manquerai pas de vous faire parvenir ce document dès que j'aurai pu, le cas échéant, l'obtenir ».

Dès lors que l'avis a été donné de manière conjointe tant par la Koninklijke Academie voor Geneeskunde que par l'Académie royale de médecine, cet avis devait être donné non seulement en néerlandais mais également en français.

Dans l'état actuel du dossier, la formalité ne peut être considérée comme correctement accomplie.

2. Invitée à expliquer pourquoi l'avis du Conseil fédéral des Sages-femmes n'a pas été entièrement suivi, la déléguée de la Ministre a utilement répondu ce qui suit :

« La Ministre de la Santé publique avait sollicité l'avis du Conseil fédéral des Sages-femmes en lui soumettant, dans sa lettre de demande, une série de propositions de modifications – vous trouverez copie de ce courrier en annexe de ce mail.

Lors de sa réponse, le Conseil fédéral s'est prononcé sur les propositions de modifications soumises mais a également suggéré des modifications supplémentaires. La

Ministre a pris note de ces propositions supplémentaires mais considérant que celles-ci n'avaient pas pu être soumises à l'avis des Académies Royales de Médecine, elle a décidé de se limiter aux propositions de modifications reprises dans la demande d'avis et de ne reprendre que celles-ci dans le projet d'arrêté modificatif. La même décision a d'ailleurs été prise dans l'autre sens, à savoir que les suggestions de modifications supplémentaires proposées par les Académies (qui ne se trouvaient donc pas dans la demande initiale de la Ministre) n'ont pas non plus été soumis à l'avis du Conseil fédéral des Sages-femmes et il a également été décidé de ne pas en tenir compte dans le projet d'arrêté modificatif ».

*

Aangezien de adviesaanvraag ingediend is op basis van artikel 84, § 1, eerste lid, 2°, van de wetten ‘op de Raad van State’, gecoördineerd op 12 januari 1973, beperkt de afdeling Wetgeving, overeenkomstig artikel 84, § 3, van de voornoemde gecoördineerde wetten haar onderzoek tot de rechtsgrond van het ontwerp, de bevoegdheid van de steller van de handeling en de te vervullen voorafgaande vormvereisten.

Wat die drie punten betreft, geeft het ontwerp aanleiding tot de volgende opmerkingen.

VOORAFGAANDE VORMVEREISTEN

1. Artikel 62, § 3, tweede lid, van de wet ‘betreffende de uitoefening van de gezondheidszorgberoepen’, gecoördineerd op 10 mei 2015, dat de rechtsgrond vormt van het koninklijk besluit van 15 december 2013 ‘bepalende de lijst van de geneesmiddelen die door de vroedvrouwen autonoom mogen worden voorgeschreven in het kader van de opvolging van normale zwangerschappen, de praktijk van normale bevallingen en de zorg aan gezonde pasgeborene in en buiten het ziekenhuis’, welk besluit het voorliggende ontwerp beoogt te wijzigen, luidt als volgt:

“De Koning bepaalt, na advies van de Federale Raad voor de Vroedvrouwen, de Koninklijke Academie voor Geneeskunde welke geneesmiddelen autonoom mogen worden voorgeschreven in het kader van de opvolging van normale zwangerschappen, de praktijk van normale bevallingen en de zorg aan gezonde pasgeborenen in en buiten het ziekenhuis. Het voorschrijven van contraceptiva is beperkt tot de drie maanden volgend op de bevalling.”

Op het verzoek om de Franse versie van het advies van de Koninklijke Academie voor Geneeskunde van België te bezorgen, heeft de gemachtigde van de minister het volgende geantwoord:

“Nous ne disposons que de la version de l’avis qui a été repris en annexe de notre demande et qui est effectivement uniquement en néerlandais. Nous n’avons pas pu trouver une version française de celui-ci en recherchant sur le site internet des académies. J’ai contacté, par mail, la Koninklijke Academie voor Geneeskunde qui a formulé cet avis afin de voir s’il est possible de disposer de la version française de cet avis. Je ne manquerai pas de vous faire parvenir ce document dès que j’aurai pu, le cas échéant, l’obtenir.”

Aangezien het gaat om een gezamenlijk advies van zowel de Koninklijke Academie voor Geneeskunde als de Académie royale de médecine, zou het niet alleen in het Nederlands maar ook in het Frans moeten zijn gegeven.

Bij de huidige stand van het dossier kan het vormvereiste niet worden beschouwd als naar behoren vervuld.

2. Op de vraag waarom het advies van de Federale Raad voor de Vroedvrouwen niet volledig is gevolgd, heeft de gemachtigde van de minister het volgende afdoende antwoord gegeven:

“La Ministre de la Santé publique avait sollicité l’avis du Conseil fédéral des Sages-femmes en lui soumettant, dans sa lettre de demande, une série de propositions de modifications – vous trouverez copie de ce courrier en annexe de ce mail.

Lors de sa réponse, le Conseil fédéral s’est prononcé sur les propositions de modifications soumises mais a également suggéré des modifications supplémentaires. La Ministre a pris note de ces propositions supplémentaires mais considérant que celles-ci n’avaient pas pu être soumises à l’avis des Académies Royales de Médecine, elle a décidé de se limiter aux propositions de modifications reprises dans la demande d’avis et de ne reprendre que celles-ci dans le projet d’arrêté modificatif. La même décision a d’ailleurs été prise dans l’autre sens, à savoir que les suggestions de modifications supplémentaires proposées par les Académies (qui ne se trouvaient donc pas dans la demande initiale de la Ministre) n’ont pas non plus été soumis à l’avis du Conseil fédéral des Sages-femmes et il a également été décidé de ne pas en tenir compte dans le projet d’arrêté modificatif.”

LE GREFFIER – DE GRIFFIER

LE PRÉSIDENT – DE VOORZITTER

Charles-Henri VAN HOVE

Pierre VANDERNOOT